

écrit : été 2021

## **Chant 20 – Tombeau pour cent mille insurgés**

*L'Histoire avec sa grande hache*

- Comme l'avait écrit Georges Pérec -  
Inaugure une fière tragédie

Lors du printemps 93  
Mauges Marais Gâtine et Bocage  
S'échauffèrent et s'enfièvreèrent  
Les accrochages devinrent batailles  
Les petites bandes, de grandes armées  
Les petites peines, de grands malheurs  
Les insurgés prirent de grandes villes  
Thouars et Chemillé et Saumur  
Fontenay Cholet et Angers

Cathelineau le plébéien  
Chef suprême des armées rebelles  
Disait aux nobles libérés  
*On ne veut pas de nouveaux maîtres*  
*Si ça ne vous plaît pas alors*  
*Partez, on ne vous retient pas*  
Cathelineau le plébéien  
A l'assaut de Nantes fut blessé  
Le 29 juin 93  
Comme ses soldats se débandèrent  
La ville promise leur échappa  
Il mourut le 14 juillet

Les nobles se saisirent du pouvoir  
Ils allèrent d'échecs en débâcles  
Machecoul Legé Montaigu  
De déboires en déconvenues  
Clisson Saint-Fulgent Châtillon  
De désastres en catastrophes  
Dramatique Virée de Galerne  
Octobre-décembre 93  
Chercher l'aide anglaise à Grandville  
- Comme attendre la neige en été -  
Stupide stratégie mortifère  
Chemin de douleurs et de morts  
70, 80, 100 000  
Ne reverront pas leur commune

A Savenay le 23 décembre  
Westermann prépare un Noël  
Rouge du sang des Vendéens  
Tombeau pour 5 000 insurgés  
*Il n'y a plus de Vendée* dit  
Le général fier du carnage  
Ajoute *j'ai tout exterminé*

Commence l'ère des Grands Silencieux  
Larmes coulent, ravinent et dévastent  
La haine fait éclater les cœurs  
*Mieux étaient les borogoves*  
*Et la molmerase horgrippait*

Fils des menhirs filles des chevaux  
Héritiers des vaillants Pictons  
Enfants des gisants guillaumiens  
Loupiots de la bande Guilleri  
Je me rappelle vos cris sauvages  
Rejetons des soulèvements  
Fruits des rébellions paysannes  
Mêmes nés des cavaliers ailés  
Peuple cheval en liberté  
Marmaille des aventures corsaires  
*Draules sans-voix sans-dent et sans-rien*  
Bleus courant après les *fellands*  
Républicains sans retenue  
Maisons démolies incendiées  
Forêts et champs défigurés  
Bestiaux dépecés et hachés  
Jacobins sans aucune pitié  
Petits *belots* assassinés  
Lynchés piétinés massacrés  
Défigurés égorgés noyés

Vendée occupée par les troupes  
Républicaines et avinées  
Les assassins par conviction  
Côtèrent les tueurs par plaisir  
Les massacreurs par goût morbide  
Les éventreurs par pur sadisme  
Les démembrés très dérangés  
Les mercenaires désargentés

Maudits soient ceux qui saccagèrent  
Cette terre rebelle et insurgée  
Westermann, Lequinio, Carrier  
Parmi les zélés dévoués  
Corps et âmes à la Terreur vive  
Les trois destins sont différents

Westermann le Custer de l'Ouest  
Westermann le cruel boucher  
Westermann expert massacreur  
Fut jugé fut guillotiné

Lequinio modeste bureaucrate  
Fut un farouche conventionnel  
Jugeant condamnant fusillant  
Mourut laboureur sous l'Empire

Le citoyen J-B Carrier  
Fut l'homme aux mains tachées du sang  
Des Normands qu'il a réprimés  
Des Bretons qu'il a massacrés  
Des Vendéens qu'il a tués  
Fusillés, noyés dans la Loire  
Le missionnaire de la Terreur  
Fut guillotiné place de Grève

\*

Puis viennent les colonnes de malheur  
Promotion pour les plus rapides  
En trois mois un banal soldat  
Devient flamboyant général  
Turreau Huché Ferrand et autres  
Rares sont sages beaucoup déjantés  
Turreau le bourreau est le chef  
Infectes colonnes abattent réduisent  
Infâmes colonnes pillent et dépouillent  
Incendiaires colonnes volent et violent  
Écrasent dissolvent détruisent ravagent  
Saccagent exterminent désintègrent  
Battent hachent tranchent fendent rompent brisent  
brûlent broient  
Soldatesque de fer et de feu  
Incendies et brasiers flamboient  
Les corps en la fournaise rougeoient  
Terre rouge du sang des Poitevins  
Ciel rouge illumine bourgs et champs  
Soleil rouge enfièvre l'océan  
Soyez sûrs tueurs monstrueux  
*Nous irons danser sur vos tombes*

Louis XVI coupé en deux morceaux  
Hébert coupé en deux morceaux  
Danton coupé en deux morceaux  
Babeuf coupé en deux morceaux  
L'Incorruptible coupé en deux  
Carrier coupé en deux morceaux  
Turreau le bourreau du Bocage

Le massacreur des âmes simples  
Le pyromane des bonnes consciences  
Le tortionnaire des espoirs fous  
En lui vice et crime réunis  
Sauvé du rasoir national  
Rescapé de la guillotine  
Désormais fameux par son nom  
Gravé sur l'Arc de Triomphe  
Quel est cet État qui célèbre  
Les assassins les meurtriers  
Faut-il qu'il déteste sa province  
Pour louer qui l'anéantit ?

\*

En 1796  
Stofflet et Charette reprendront  
Deux années de lutte, arrêtés  
Fusillés à Angers et Nantes  
Hors-pays, au nord de la Loire

Qui passe la Loire sombre aux Enfers  
Bras de la Loire bras de la mort  
Loire devient Styx des Poitevins  
Loire frontière depuis l'Antique  
Peuplée de vivants jetés et  
De cadavres déversés et  
De cavaliers projetés et  
D'hommes noyés, de femmes immolées  
Dans des embarcations coulées  
Loire vaste hypogée des Pictons  
Loire sarcophage du Moyen Âge  
Loire tombeau de 93  
Loire noir sépulcre des Vendéens  
Loire cénotaphe des insurgés  
Loire caveau des grands révoltés  
Loire nécropole de la gueuserie  
Loire sépulture des traîne-misère  
Loire mausolée des crève-la-faim  
Loire donne le baiser de la Mort

Un fossé s'est alors creusé  
Que la République refusa  
Et refuse encore de combler  
Elle fut criminelle sans honneur  
Centraliste sans mémoire  
Sans humanité sans respect  
Sans regret des républicains  
Sang versé par les Vendéens  
Cent mille tués et plus à pleurer